



2018

BAULT
TTTTTTTT

DOSSIER DE PRESSE

BAULT AGRÉGAS

Exposition du 29 mars au 15 avril 2018

**VERNISSAGE LE MERCREDI 28 MARS 2018
DE 18H À 21H30**

Galerie Artistik Rezo | 14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris | M° Rue des boulets
tel. 01 77 12 54 55 | contact@galerieartistikrezo.com | www.galerieartistikrezo.com

 / artistikrezo

 @Artistikrezo

 @Artistikrezo



AGRÈGAS (DU 29/03 AU 15/04)

Tentative infructueuse de représentation du monde

Objets glanés, papiers marouflés,
morceaux de bateaux...

Cette exposition est une exploration
graphique hasardeuse, ludique et
luxuriante.

Il y aura des créations sur papier, sur
toile et sur bois.



A PROPOS DE L'ARTISTE

Liberté. Sept lettres qui semblent être le vecteur de l'art de Bault. Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, l'Aveyronnais se sert de sa connaissance académique afin de se jouer des codes de l'art traditionnel.

Il pourrait s'inscrire dans la mouvance de l'art brut en produisant des créatures hybrides sorties de son imagination à l'apparence simpliste, mais, à y regarder de plus près, le tracé est précis et les détails sont soignés. Alors bienvenue au sein de son cabinet de curiosités, peuplé de monstres unijambistes, de bipèdes menaçants, mais aussi de mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes.

Sur toile comme sur mur, Bault porte un art instinctif dénué d'idées préconçues, une représentation du monde unique et en constante évolution.

Une dynamique que l'artiste cultive dans sa vie professionnelle : s'il commence le graffiti en 1997, il se consacre en parallèle à la vidéo jusqu'en 2011. C'est en 2013 qu'il fait ses premiers pas en galerie, au Cabinet d'amateur à Paris. Il renoue alors avec ses croquis fantasmagoriques, sa peinture acrylique et ses bombes, pour donner vie à des toiles aux lectures multiples et au fort impact visuel, où la bestiole n'est peut-être finalement qu'une représentation plus ludique de l'humain et de ses multiples personnalités.

Si, à ses débuts, Bault aimait le travail aux tons monochromes, aujourd'hui, la couleur, pastel ou vive, fait partie intégrante de l'esprit fictionnel de ses peintures. En été 2016, il proposait lors du festival Rouen Impressionnée un sanglier absurde sur fond jaune saturé aux tons dégradés d'orangé. Pour cette pièce, l'artiste s'est inspiré de dessins d'enfants, de ces êtres qui crayonnent sans réflexion ni volonté de respecter la réalité, véritables modèles de liberté pour le Français.

Après avoir participé à l'événement bordelais Transfert #6, Bault se rend en Haïti en août où il crée de nouvelles œuvres en volume sur bois. Une inspiration de mise pour mener à bien ses deux solo shows de l'année, présentés à la galerie londonienne Unit 5 en octobre et fin 2016 à la galerie montpelliéraine Nicolas Xavier. - **Marie REDORTIER**

En 2017 et en ce début de 2018, il enchaîne les expositions et le murs en collaboration avec différents artistes et galeries partout en France : la galerie Artistik Rezo et le Cabinet d'Amateur à Paris, la Cox Gallery à Bordeaux, le M.U.R de Nancy et la galerie Concha de Nazelle à Toulouse. En lien direct avec son univers animiste, brutal et protéiforme, Bault nous amène dans des installations immersives et expérientielles en nous proposant sa nouvelle recherche sur les supports et les techniques d'assemblage et d'impression.

ENTRETIEN



Dans un balancement entre des dessins très minutieux et des interventions plus brutes, plus physiques où le mouvement est primordial, Bault interroge notre environnement immédiat par une recherche incessante de nouvelles techniques et supports. Rencontre.

Comment as-tu commencé ?

J'ai toujours vu mon père dessiner à la maison, ça a forcément eu une influence importante. J'ai sérieusement commencé au collège, à faire des fanzines en noir et blanc, qui m'ont ensuite amené au tag et au graffiti. Par la suite, j'ai fréquenté l'École des Beaux-Arts d'Avignon puis les Arts Décoratifs de Strasbourg. Mon dessin ne correspondant pas aux attentes « académiques », j'ai quasiment arrêté de dessiner et me suis rapidement orienté vers la vidéo.

Après plusieurs années de vidéo et de graphisme, insatisfait de cette vie, j'ai décidé, pour exorciser ce mal-être, de recommencer à peindre dans la rue. Les meilleurs kifs que j'avais eus, c'était en cherchant des murs et en peignant avec des potes. Alors je contactais plein d'artistes pour leur proposer des collaborations. C'est là où tu te mets le plus en danger, en peignant avec des gens qui travaillent de manière radicalement différente. Ces collaborations me poussent à me renouveler, à m'adapter à d'autres manières de procéder.

Comment débute ton acte de création ?

Je commence par une phase quasi méditative d'observation du lieu, je m'en imprègne. Je ne sais pas à l'avance ce que je vais y faire. Je joue avec le lieu ou le support, les objets et matériaux que je trouve. Je travaille également à partir d'une intention, une tache, une ligne. Ce sont les erreurs, les accidents qui me servent parfois de croquis. Je m'adapte.

Qu'est-ce qui influence ton travail aujourd'hui ?

Je reste encore très inspiré par ce qui m'a marqué enfant. J'ai très vite trouvé une source d'inspiration dans les livres pour enfants, en particulier ceux de Christian Voltz et Olivier Douzou publiés aux Éditions du Rouergue.

Les influences sont nombreuses, cela peut être les graffitis laissés dans les toilettes publiques qui me fascinent. Souvent salaces, sexuels, et parfois super poétiques, grattés ou écrits, ils ont été mon premier contact avec l'intervention d'un anonyme sur un mur... Je situe aussi mon travail « dans le vent de l'art brut » comme disait Dubuffet, les photos de Brassai... C'est une vraie source d'inspiration. D'ailleurs, on retrouvera en partie cette influence dans l'installation que je prévois de réaliser pour mon solo show à la Galerie Artistik Rezo.

Si tu devais qualifier ta démarche ?

Je dirais une envie permanente de me renouveler, de développer de nouvelles écritures, alors que les thématiques se resserrent un peu autour d'une bibliothèque de personnages, un environnement très organique de faune et flore, mis en balance avec un univers urbain, violent, pollué, hybride.

Tu travailles parfois sans pinceaux, directement avec les mains ou avec d'autres outils...

Oui, cela s'inscrit dans la quête d'une plus grande simplicité et d'adaptation à l'environnement dans lequel je travaille. Je recherche constamment de nouvelles techniques. Mon nomadisme d'atelier m'incite à ce renouvellement. Cela fait quelques années que je travaille dans des squats. C'est humainement très intense. J'ai, par exemple, eu la chance de partager un atelier avec le graffeur Popay dont le travail a influencé énormément de monde. C'est un apport que tu ne peux pas avoir dans d'autres lieux. J'ai beaucoup appris à ses côtés. Actuellement, je n'ai pas d'atelier fixe, mais je vais bientôt rejoindre un espace géré par Plateaux Urbains. Mon installation dans le cadre de Mondes Souterrains, « Algorithmes », relevait de cette recherche d'une confrontation entre la technologie par un agencement de signes représentant le codage et le retour à des outils très simples : j'ai peint avec les mains et gratté la peinture.





Comment as-tu été influencé par tes voyages en Haïti ?

Ces voyages ont été extrêmement riches. Outre la réalisation de murs en collaboration avec des artistes locaux, j'ai également eu la chance de visiter des ateliers d'artistes et découvrir un art très singulier, en particulier celui des « Atis Rezistans », au croisement entre le vaudou, le naïf haïtien et la récupération d'objets. J'aime l'idée de travailler à partir d'objets ayant déjà eu une vie.

Si tu devais accompagner ton travail d'une bande son, que choisirais-tu ?

Je dirais plutôt une musique qui amène à une certaine transe, soit des chants chamaniques, soit de la musique concrète.

A PROPOS D'ARTISTIK REZO

Depuis janvier 2015, l'association Artistik Rezo, fondée et présidée par Nicolas Laugero Lasserre, s'est dotée d'une galerie d'art contemporain en partie consacrée à l'art urbain. La galerie est le troisième volet de cette association qui est parallèlement un média et un club culturel. Pour cette année 2018, la galerie accueillera Zdey, Bault, Quentin DMR, Madame, Erell, ...

Avec 150 000 visiteurs uniques par mois, Artistik Rezo est l'un des principaux médias culturels sur le web. Premier du genre en France, le site propose à ses lecteurs le meilleur des sorties théâtre, cinéma, art et musique avec des critiques, interviews, dossiers, actualités, portraits d'artistes... Le Club Artistik Rezo compte 6 000 membres qui profitent de plus de 100 000 invitations à des sorties culturelles inédites.

À PROPOS DE NICOLAS LAUGERO LASSERRE



Directeur de l'ICART (École des métiers de la culture et du marché de l'art) et président-fondateur d'Artistik Rezo, Nicolas Laugero Lasserre a vu son intérêt pour l'art contemporain et les arts urbains augmenter au fil de sa carrière et de ses rencontres. À travers elles, il a réellement pris conscience des enjeux sociaux et politiques transmis par les artistes. Aujourd'hui, son envie de partager cette passion l'amène à soutenir et promouvoir les artistes à travers sa galerie à but non lucratif. À l'occasion de la Nuit Blanche 2016, il a créé Art42, le premier musée de street art en France. Au rendez-vous : des œuvres d'ateliers d'art urbain issues de sa collection ainsi que des interventions in situ.

GALERIE ARTISTIK REZO

14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets - Ligne 9

CONTACT

tél. 01 77 12 54 55
contact@galerieartistikrezo.com

EN LIGNE

www.galerieartistikrezo.com
facebook.com/artistikrezo
instagram.com/Artistilrezo
twitter.com/artistikrezo



EXPOSITION DE BAULT

Du 29 mars au 15 avril 2018
Du lundi au samedi de 11h à 19h

VERNISSAGE

Mercredi 28 mars 2018 de 18h à 21h30



CONTACT PRESSE

Églantine de Cossé Brissac
00 33 (0)1 45 44 82 65
00 33 (0)6 65 58 92 19
eglantine@wordcom.fr

Mathilde Desideri
00 33 (0)9 81 14 82 65
00 33 (0)6 74 58 20 21
mathilde@wordcom.fr

EN PARTENARIAT AVEC

CHAMPAGNE
EDOUARD MARTIN 